



Les personnages :

- Jacques, un homme d'un certain âge en costume usé mais fringant, cravate, pardessus sur le bras
- Le balayeur
- Un homme âgé, encore gaillard, bien habillé, la canne à la main
- Un jeune homme, cheveux longs, netbook à la main.

© Atelier de Lecture ASBL – jld@leaweb.org

Copie autorisée pour un usage pédagogique en classe pendant l'année scolaire 2010-2011. Toute autre utilisation doit fait l'objet d'une autorisation écrite.

Avec la collaboration d'Hélène LHOEST et Carolyne HEYNEN

Sur le quai d'une gare, le soir. Un banc pour 2 personnes. Le balayeur entre.

Le balayeur

Toujours la même chose ! 40 ans que je balaie... Il y a moins qu'avant mais tout de même... J'en ai vu des dégoûtants... et c'est moi qui ramasse... à 59 ans. Plus qu'un mois et c'est la retraite. Pour fêter ça, je vais aller à Cuba mais j'aurais préféré ne pas y aller seul.

Là, je pourrai pinter tant que je veux, c'est gratuit. C'est pas comme chez la vieille Lulu : j'ai l'impression d'en avoir toujours moins dans mon verre et toujours moins dans ma poche, mais elle, elle grossit à vue d'œil.

M'étonnerait pas qu'elle explose un jour. Pourvu qu'elle n'explose pas sur mes quais parce que je ne suis pas équipé pour ramasser trois tonnes de graisse... Et avec ses deux obus, c'est le service de déminage tout de suite !

Jacques entre. Il porte un bouquet de lilas mauves

Jacques

Ah quel beau jour ! (*Il hume le bouquet.*) J'espère que cela lui plaira. J'ai rouspété au magasin parce que, la dernière fois, les fleurs étaient un peu molles... Accueillir une belle femme avec des fleurs molles, cela ne se fait pas. Quelle image cela donnerait de vous ! (*Un temps.*) Plus que quelques minutes pour l'Amérique... (*S'adressant au balayeur.*) Monsieur ! Désolé de vous déranger mais le 19h42 sera à l'heure ? C'est que, vous savez, j'attends quelqu'un...

Le balayeur

Ah, monsieur Jacques ! Fidèle au rendez-vous ! Le 19h42 ? Je ne sais pas. Je suppose qu'il ne sera pas en retard mais vous savez... Hier, c'était un suicidé, avant-hier, c'était une voiture dans un passage à niveau, il y a trois jours une grève intersectorielle... Moi, je ne suis plus tout cela mais je n'ai rien entendu dans la salle du personnel. À part du gibier sur la voie ou une déception amoureuse de dernière minute, le conducteur devrait arriver à l'heure.

Vous attendez toujours votre dame ? Heureusement que vous changez les fleurs, parce que, depuis trois semaines, elles auraient pu devenir mauves... Mais faut pas vous en faire, elle va arriver.

Jacques regarde l'horizon, cherchant le train. On entend un train arriver, passer en gare sans s'arrêter.

Monsieur Jacques, il faut pas faire une tête ainsi ! C'est le 19h35 et pas le 42, on l'a simplement changé de quai à cause des travaux. C'est du minerai de fer. On n'allait pas mettre votre dame dans du minerai pour le plaisir. Le plaisir de l'fer. De l'fer ! Excusez moi, m'sieur Jacques. J'ai pas pu résister au plaisir. Au plaisir de l'fer ! Allez, allez, moi je vous laisse. J'ai pas fini ma journée.

Jacques s'assied sur le banc et consulte sa montre. Le balayeur sort. Entrent le jeune homme suivi de l'homme âgé.

L'homme âgé

(*À Jacques.*) Vous attendez quelqu'un ? (*Ironique.*) À voir vos fleurs, cela doit être quelqu'un de cher, de très cher.

Jacques

J'ai apporté du lilas, elle aime bien ça.

L'homme âgé

Je suis veuf depuis 10 ans et j'avais oublié comment on pouvait être. Vous avez bien de la chance. Si ce n'est pas indiscret, c'est votre femme ? Si tel est le cas, votre ardeur est tout à votre honneur.

Jacques (*fier*)

C'est ma fiancée, Monsieur. Nous nous marierons bientôt. J'ai pas eu de chance dans la vie, jusqu'au jour où je l'ai rencontrée. C'est une dame, ah oui, une grande dame, avec toutes les qualités qu'il faut pour rendre un homme heureux.

Voix off : « Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 aura un retard de cinq minutes. Je répète. Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 aura un retard de cinq minutes ».

Jacques est tout déconfit. Il sue, puis baisse le regard.

L'homme âgé

Ah ça ! C'est bien le jour ! Il fallait que cela tombe sur moi ! Mais qu'est-ce qu'ils foutent ! Ah je vais me plaindre. Ils vont avoir une réclamation dont ils se souviendront !

Le jeune homme

Vous pouvez déjà leur écrire car sur Railtime, ils annoncent quinze minutes de retard.

L'homme âgé

Quinze minutes ! Montre voir. C'est vrai que c'est écrit sur ... le... la... Quels menteurs ! Ils savent que c'est un quart d'heure et ils vous disent (*imitant la voix-off.*) « un retard de cinq minutes ». Alors qu'on m'attend ! (*S'adressant à Jacques.*) Mais Monsieur, ça va ? Vous êtes tout pâle ! C'est embêtant mais ce n'est pas si terrible. On m'attendra bien un peu... Naturellement pour vot' dame cela ne change rien : elle va pas s'enfuir du train. Et puis une attente plus longue donne des retrouvailles plus... épicées.

Jacques

Ça ira, merci. C'est juste que je l'attends...

L'homme âgé

Ah l'amour... Elle doit être bien jolie et qu'est-ce qu'elle fait au juste ?

Jacques (*reprend de l'énergie*)

Elle est hôtesse d'accueil au téléphone. Ah pour ça, elle a une belle voix. Mais elle travaille dur, son patron ne la laisse jamais tranquille et tout ça pour un salaire de misère, quand on la paie ! On parle souvent au téléphone mais il y a toujours quelque chose en dernière minute quand on doit se voir. Le patron lui en fait voir de toutes les couleurs. Mais aujourd'hui, elle viendra.

Voix off : « Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 aura un retard de trente minutes dû à un incident technique. Je répète. Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 aura un retard de trente minutes dû à un incident technique. »

Le balayeur

M'sieur, dames. (*Regardant le jeune homme.*) Ah pardon, Mademoiselle. (*À Jacques.*) Et alors vot' train, il tarde. Mon petit doigt me dit qu'il va tarder encore beaucoup. Demandez à la pluie qui tombe. Moi je sais lui parler et elle me raconte tout, même les trains très très en retard...

L'homme âgé

Vous savez quelque chose ? Parce qu'on va m'attendre !

Le balayeur

On risque de vous attendre longtemps, monsieur l'important. Quand un train est en retard, on est tous sur le même quai.

Le jeune homme

NON... Le train est annulé ! Et merde !

L'homme âgé

Quoi ? Que dis-tu ? Comment sais-tu ça ? Ce n'est pas possible. C'est impossible.

Le jeune homme

C'est indiqué sur Railtime. Annulé. Merde de merde !

L'homme âgé

Annulé. Mais que fait la SNCB ? On doit nous rapatrier à notre destination. Je... Je l'exige ! J'ai payé une première classe et j'exige, j'exige un service à la hauteur.

Le balayeur

Vous « rapatrier » ? Vous rêvez...

Pendant tout ce dialogue, Jacques s'est d'abord figé puis s'est rapproché du groupe, le bouquet vers le bas.

Jacques

Ce... Ce n'est pas possible... Elle doit venir !

Voix off : « Les voyageurs sont informés que le train de 19h42 est annulé suite à un incident technique. La SNCB présente ses excuses aux voyageurs et propose le remboursement du billet à partir de demain à 9 heures. Nous vous remercions de votre compréhension et vous prions de quitter le quai. La

SNCB souhaite à sa clientèle une excellente soirée. Je répète. Les voyageurs sont informés que le train de 19h42... »

Le balayeur (*au jeune homme*)

Faut pas t'en faire, c'est chaque fois ainsi. Y a que les bouquets qui changent. J'te parie que le bouquet va valser à terre et que ce sera pour ma pomme.

L'homme âgé (*très énervé*)

Mais on s'en fout de vos détritrus. Je veux voir le Directeur et je veux qu'on m'affrète un taxi, un avion ou n'importe quoi parce que je suis attendu, moi, et que je ne ramasse pas les détritrus, et que je suis important, et... que me plaindrai de vous !

Le balayeur (*prend un air finaud*)

Le Directeur ? Mais il n'y a pas de problème. Il sera là demain à huit heures. Une plainte ? Il faudra remplir le 104 bis en trois exemplaires et ce sera à 9 heures, guichet « Réclamations ». Vous plaindre de moi ? Guichet « Personnel », à partir de dix heures. C'est mon beau-frère qui reçoit les clients hystériques, il a l'habitude des excités. Et vous précisez bien mon prénom Jules, comme César ou comme l'amant de vot' femme. Jules, celui qui va aller faire la java à Cuba, danser le tango à Rio et la bamboula à... à... au Canada.

Le jeune homme (*au balayeur*)

Hé, m'sieur, comment je fais, moi, pour retourner ?

Le balayeur

Bah, tu te débrouilles, t'as bien un téléphone, non ?

L'homme âgé et le jeune homme sortent de scène.

Jacques (*en jetant ses lilas*)

Ce soir, j'attendais Madeleine, mais j'ai jeté mes lilas. J'les ai j'tés comme toutes les s'maines, Madeleine ne viendra pas. Ce soir, j'attendais Madeleine et je reste avec mes « je t'aime ».